LA FONCTION SACERDOTALE DE CHRIST

Texte de Bible: Hébreux 3:1-6; 4:14-16; 5:1-10

LEÇON 436 COURS DES ADULTES

**VERSET DE MEMOIRE:** **"Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même" (Hébreux 3:3)**

|  |  |
| --- | --- |
| **Texte de Bible –**  French Louis Segond | **RÉFÉRENCES DE BIBLE:** |
| **Hébreux 3:1-6**  1 C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,  2 Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.  3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison mê me.  4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.  5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait ê tre annoncé;  6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.  **Hébreux 4:14-16**  14 Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.  15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.  16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour ê tre secourus dans nos besoins.  **Hébreux 5:1-10**  1 En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés.  2 Il peut ê tre indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage.  3 Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple.  4 Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron.  5 Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui!  6 Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek.  7 C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété,  8 a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,  9 et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel,  10 Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. |  |
| COMMENTAIRE:  L’Appel Céleste  **"C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus" (Hébreux 3:1).**  Vous constaterez qu’au fur et à mesure que nous étudions cette Epître, aucun mot n’est inutile, ni employé au hasard. Le titre même qui leur est donné, "frères saints", nous renvoie au 11ème verset du chapitre précédent. Ils étaient saints parce qu’ils ont été sanctifiés; et ils étaient frères parce que:  **"Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères " (Hébreux 2:11).**  Ne voyez-vous pas comment l’auteur avait tiré sa salutation des points qu’il avait déjà développés? Vous trouverez sans difficulté qu’à travers la méthode de l’auteur, un point est basé sur un autre au fur et à mesure qu’il progresse. C’est pour cette raison que ce texte est l’une des plus merveilleuses pièces de littérature à être trouvée dans la Parole de Dieu.  Frères saints, "qui avez part à la vocation céleste". Ici, l’auteur oppose l’Ancienne Dispensation à la Nouvelle; aussi, retrace-t-il l’appel. La vocation céleste est mise en contraste avec l’appel terrestre des Israélites sous l’Ancienne Dispensation.  Les hommes de Dieu comme Abraham, Moïse, et Josué, qui marchèrent avec Dieu, virent que le spirituel est au-delà du matériel. Néanmoins, les bénédictions d’Israël furent, pour la plupart, matérielles. Quelqu’un a même suggéré qu’une pensée relative à ce genre de bénédiction devait être mise en relief du fait que Dieu dit à Abraham que sa postérité serait comme "le sable qui est sur le bord de la mer, qui ne peut être compté", et "comme les étoiles du ciel"; le sable du bord de la mer, c’est Israël selon la chair, les étoiles du Ciel, étant Israël selon l’Esprit.  L’Apostolat de Christ  L’auteur du Livre aux Hébreux dit: **"**Considérez l’apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus". Ce mot "considérez" signifie étudiez sérieusement, de façon approfondie. Il est employé dans sa forme la plus emphatique. L’Apostolat et le Sacerdoce de Christ constituent une grande partie de cette Epître, surtout Son Sacerdoce. On l’avait déjà évoqué dans ce qui a précédé. Maintenant, l’auteur en parle comme étant la fonction principale de Christ.  Un apôtre est celui qui est envoyé. Il vient du verbe grec **"apostello"** qui veut dire "envoyer". Selon les Ecritures saintes, cela indique celui qui est envoyé de Dieu. Jésus a beaucoup à dire au sujet de Son Apostolat. Ce titre spécifique ne Lui est pas attribué, mais à travers les Evangiles, Christ parle trente-deux fois de Celui qui L’a envoyé. Il base l’autorité de Son ministère sur le fait qu’Il a été envoyé. Les douze Apôtres furent envoyés par Jésus. Dans Jean 20:21, il est dit: "La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie".  Quelques-unes des Ecritures de premier choix, qui puissent être trouvées à travers les Evangiles, sont celles qui traitent du fait qu’il a été envoyé.  **"Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m’a envoyé" (Matthieu 10:40).**  **"Dieu, en effet, n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu’il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui" (Jean 3:17).**  **"Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, (Regardez comment ceci correspond bien au début de l’Epître), parce que Dieu ne lui donne pas l’Esprit avec mesure" (Jean 3:34).**  Le Sacerdoce de Christ  Il parle aussi de Son Sacerdoce ici. Un sacrificateur est choisi par Dieu pour représenter les hommes devant Dieu. Le Sacerdoce de Christ, vous le remarquerez dans cette Epître, est un sujet qui va croissant. Il est le sujet le plus développé dans cette Epître.  Aux sacrificateurs incombe, dans l’exercice de leur fonction, la tâche relative à la purification et à la sanctification du Temple ou du Tabernacle. Le 17ème verset du 2ème chapitre aux Hébreux contient le noyau de tout.  **"En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu’il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle (c’est la première fois que cette expression est utilisée dans l’Epître) dans le service de Dieu, pour faire l’expiation des péchés du peuple".**  Le terme "souverain sacrificateur" apparaît 17 fois à travers l’Epître; mais on ne le rencontre pas une seule fois dans les autres Epîtres. Vous pouvez voir que cette Epître aux Hébreux met largement en relief le ministère de Jésus-Christ: "afin qu’il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l’expiation des péchés du peuple". Dans Proverbes 16:6, nous lisons: "Par la bonté et la fidélité on expie l’iniquité". Sans la bonté et la fidélité, il ne peut pas y avoir d’expiation de péché. Lorsque nous admettons ici que Paul écrivait aux Hébreux et opposait l’Ancienne Dispensation à la Nouvelle, nous voyons comment il met énergiquement en évidence qu’en Christ Jésus ils avaient un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle; car, après Aaron, le sacerdoce de la lignée d’Aaron a lamentablement échoué dans ce domaine. Ils n’étaient pas très miséricordieux à l’égard des hommes, ni fidèles vis-à-vis de Dieu. Cette infidélité a commencé très tôt, du temps d’Eli.  Du temps d’Hérode, au moment où Jésus vivait sur terre, les souverains sacrificateurs étaient connus pour leur cruauté, pour leur insolence, et pour leur avidité. Il y eut, sur 107 ans de cette époque, 28 souverains sacrificateurs, et la brièveté de leur ministère était due à leur perversité. L’auteur développe devant eux la prééminence du Sacerdoce sous Christ. Ici, se trouve un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle, tel qu’ils n’avaient pas pendant des centaines d’années sous l’Ancienne Dispensation.  Christ Comparé  Jésus-Christ, en tant qu’Apôtre, est comparé à Moïse, un prophète. Du point de vue de leur fonction, il n’y a pas de différence entre un Apôtre et un prophète. Moïse était "un envoyé"; et un prophète est celui qui parle pour un autre. C’est là le sens des termes. Les prophètes sont ceux qui parlaient pour Dieu; ils apportaient le Message de Dieu aux hommes.  Au commencement de cette Epître, l’auteur compare Jésus-Christ dans Son éternité avec les anges, parce que Ses associés dans la gloire étaient les anges. Mais maintenant, dans Son humiliation, il Le compare à Moïse, un homme sur la terre; parce que maintenant les hommes sont Ses associés. Il vint sur terre, pour marcher parmi les hommes. Comme l’auteur suit logiquement son thème d’une étape à une autre! Plus tard nous trouverons que Christ, en tant que sacrificateur, est comparé à Aaron. Christ était à la fois Moïse et Aaron de la Nouvelle Dispensation – les deux ministères remplis en une seule personne.  En tant qu’Apôtre, Il plaide, comme Moïse, pour la cause de Dieu; et en tant que Souverain Sacrificateur, comme Aaron, Il plaide pour notre cause, auprès de Dieu. Vous vous rappelez que le souverain sacrificateur de l’ancien temps avait le nom "Eternel" écrit sur sa tiare en or; ainsi, quand il se présente devant Israël, il vient comme un homme représentant Dieu. Il portait aussi sur sa poitrine les noms des tribus d’Israël; afin qu’en allant devant Dieu, il se présentât comme leur représentant, et plaidait pour leur cause. Ainsi, en Christ nous avons à la fois l’Apôtre et le Souverain Sacrificateur de notre profession.  Sa Fidélité  "Qui a été fidèle à celui qui l’a établi". Cette fidélité du Seigneur Jésus-Christ est le thème que vous trouverez mis en relief à travers l’Epître entière, "comme Moïse le fut dans toute sa maison". Ceci nous renvoie à Nombres 12, où Aaron et Marie parlèrent contre Moïse. Le Seigneur parla du Ciel et appela devant le Tabernacle  les trois: Moïse, Aaron et Marie.  **"Et il dit: Ecoutez bien mes paroles! Lorsqu’il y aura parmi vous un prophète, c’est dans une vision que moi, l’Eternel, je me révélerai à lui, c’est dans un songe que je lui parlerai.**  **"Il n’en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison" (Nombres 12:6, 7).**  Si Moïse occupa la place la plus élevée parmi les prophètes comme cela se voit ici, et que Jésus-Christ eut la prééminence sur lui comme l’indique l’auteur, voyez alors quelle position élevée le Christ a dans les Ecritures! En effet, parmi les Juifs, Moïse fut le plus grand personnage du temps de l’Ancien Testament. Il n’y eut pas un homme qui fût aussi considéré, aussi commémoré, et célébré parmi les Juifs, comme Moïse. Et ceci pour une bonne raison: il fut connu comme leur libérateur de l’esclavage égyptien, comme leur législateur, et comme leur premier prophète. Le Seigneur le choisit et le différencia de tous les prophètes, selon la manière dont Il se fit connaître à lui.  Christ, le Constructeur  Il continue en disant: "Celui qui a construit toutes choses, c’est Dieu". Nous pouvons dire que c’est Christ, parce que dans cette Epître, l’auteur a déjà dit que c’est par Lui que le monde est créé. Jean aussi a dit: "Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n’a été fait sans elle" (Jean 1:3). La maison de Dieu dont il est question ici est l’Eglise. Israël était la maison de Dieu sous l’Ancien Testament. Ce n’était ni le Tabernacle, ni le Temple; c’était le peuple de Dieu qui constituait Sa maison.  Christ est considéré ici comme le constructeur, ou celui qui établit cette maison, et Moïse comme le serviteur nommé sur la maison que Jésus-Christ, Lui-même a établi. Voyez la place qu’occupe Jésus, lorsqu’Il est comparé à Moïse.  **"Mais Christ l’est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c’est nous" (Hébreux 3:6).**  La Maison – L’Eglise  De quelle maison parle-t-il maintenant? De la présente dispensation, l’église du temps actuel; et non de la structure en pierre avec une architecture gothique, ni de fenêtres en verre teinté. Cela ne constitue pas l’Eglise. Il ne s’agit pas non plus d’une organisation élaborée avec son collège de diacres et d’anciens, ni des méthodes d’adoration qu’ils ont instituées, ni des formes de religions et des cérémonies auxquelles ils se conforment. Ce qui constitue l’Eglise de Christ, c’est le peuple de Christ.  **"Il eut peur, et dit: Que ce lieu est redoutable! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux!" (Genèse 28:17).**  En ce temps là, il n’y avait qu’un homme et Dieu, et la pierre dressée par Jacob, et ce dernier l’appela maison de Dieu, parce que c’était le lieu où Dieu le rencontra. La maison de Dieu est le lieu où Dieu rencontre les hommes. C’est pourquoi l’Eglise est alors Son peuple. L’Eglise est la maison de Dieu dans la Nouvelle Dispensation. Paul nous dit dans 1 Timothée 3:15 "… la maison de Dieu, qui est l’Eglise du Dieu vivant, la colonne et l’appui de la vérité".  L’Eglise de Christ est comparée au corps humain, ce dont Christ est la Tête, et nous, les membres, comme cela ressort dans Ephésiens 4:15, 16. Paul met, de façon magnifique, en relief comment tous les membres fonctionnent dans une harmonie parfaite. Il en est de même dans l’Eglise idéale de Christ: l’unité parfaite. Aucun membre ne peut être mis à l’écart, chacun a sa place et sa fonction; et Christ est la Tête de tous. Vous voyez combien l’Eglise, qui est le corps de Christ, serait impuissante, si elle était séparée de la Tête! Elle serait un cadavre. C’est ce qu’est devenue l’Eglise nominale, parce qu’elle s’est séparée de sa Tête.  Elle est aussi semblable à une construction dont Christ est la Pierre Angulaire, et nous, nous sommes les pierres vivantes. C’est ce qui est dit dans 1 Pierre 2:4-8. Christ est la Pierre qui, rejetée par les bâtisseurs, est devenue la Principale de l’angle. Ceci est une référence au Psaume 118, où il est dit que la pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l’angle. Il fut rejeté et crucifié, mais Il ressuscita et devint la Pierre Angulaire de l’Eglise établie au Jour de la Pentecôte.  L’Adoration Spirituelle  **"Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons" (Hébreux 4:14).**  Ceci est une réponse à l’opposition des Juifs contre l’adoration des Chrétiens Hébreux. En résumé, ils disaient aux Chrétiens Hébreux: "Vous n’avez pas de tabernacle; vous n’avez pas de temple; vous n’avez pas de sacrificateurs; vous n’avez pas de sacrifice; vous n’avez pas d’autel; vous n’avez pas de rituel". Et tout ceci était vrai. Pour les Juifs, ces derniers n’avaient donc pas de religion, parce que selon leur conception, la religion était étroitement liée à leurs observances extérieures. Ils ne pouvaient pas accepter que quelqu’un continue dans sa religion, et se passe de ces choses.  Vous voyez, à partir de leur point de vue, comment il serait difficile à un Juif converti, même après avoir eu le cœur changé, de percevoir les choses célestes, et de se conformer à cette nouvelle voie. Et c’était l’objection qu’ils soulevaient. La réponse est ceci: "Nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu". Jésus avait dit à la femme au puits:  **"Femme, … crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.**  **"Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.**  **"Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande" (Jean 4:21-23).**  Jésus a mis en relief le point capital de ce que l’auteur disait aux Chrétiens Hébreux de ce temps-là, à savoir que la vraie adoration ne doit en aucune manière dépendre des symboles extérieurs, de l’apparence, du ritualisme, des sacrifices ou des offrandes, mais plutôt de l’adoration de Dieu en esprit et en vérité. Et cela semble être l’une des plus dures leçons que l’humanité a apprises. Très peu d’hommes et de femmes semblent parvenir à ce point, tout comme Moïse le fit, où ils peuvent supporter le fait de voir Celui qui est invisible. Moïse le fit, quand bien même il fut celui que le Seigneur a chargé d’instituer l’adoration dans le Tabernacle, avec son ritualisme et ses sacrifices.  Cependant, Moïse vit au-delà de cela. Il vit le Dieu invisible, et c’était pour cela qu’il avait tout enduré. Malgré tout ce que nous disent les Ecritures concernant l’adoration de Dieu en esprit et en vérité, les gens, à travers les âges, ont végété dans l’idée d’avoir d’abord quelque chose de tangible qu’ils peuvent voir, qu’ils peuvent sentir, avant d’adorer Dieu.  Les Formes Temporelles  Même parmi les Protestants, beaucoup ont substitué des organisations d’église, des formes d’adoration, des cérémonies religieuses et toutes les autres choses, qu’ils ont élaborées, à la vraie adoration du Père en Esprit.  C’est important aux hommes de s’adonner à la sainte adoration de Dieu. Il est possible d’adorer Dieu en Esprit et en vérité sans aucun rituel. Il est vrai que Dieu a une église extérieure. Il est nécessaire qu’il y ait une église physique, du moment où les congrégations sont constituées d’être humains, et il est nécessaire d’avoir un conseil d’administration et des travailleurs; mais tout ceci ne constitue que l’aspect extérieur, et non pas les choses essentielles. La chose la plus importante dans l’adoration de Dieu est de voir le Dieu invisible, et de L’adorer en Esprit et en vérité.  Notre Souverain Sacrificateur et le Vrai Tabernacle  **"Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux ..."**  La pensée exprimée ici, c’est que Jésus a traversé les cieux, pour être en présence de Dieu. Le sacrificateur, s’acquittant de sa tâche, allait d’abord vers l’autel d’airain qui était à l’extérieur du Tabernacle, et là, tout était sacrifié. Puis, il prenait le sang de ce sacrifice, passait par le premier voile avant le sanctuaire; et là, il exécutait ses cérémonies. Et s’il était un souverain sacrificateur, il entrait derrière le second voile dans le Lieu Très-Saint. Ceci semble avoir été la pensée de l’auteur ici.  De la même manière, lorsque Jésus était sur la Montagne des Oliviers, une nuée Le déroba à leurs yeux, et Il fut emmené au Ciel, à travers les cieux physiques; et là, Il passa en présence de Dieu, tout comme le sacrificateur entrait dans le Lieu Très-Saint au cours du service dans le Tabernacle.  **"Comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme" (Hébreux 8:2).**  C’était, quand Jésus entra en présence de Dieu, qu’Il entra dans le vrai Tabernacle; c’est-à-dire que le Tabernacle dressé dans le désert était un modèle du vrai Tabernacle se trouvant dans le Ciel. C’était pour cela que le Seigneur demanda à Moïse de voir que tout était fait selon le modèle qui lui fut montré sur la Montagne, parce que le modèle vu sur le sommet de la Montagne était un exemple du vrai Tabernacle se trouvant dans le Ciel.  **"Car nous n’avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché".**  Cela suppose ici le fait que le sacerdoce d’Aaron et de ses descendants ne pouvait pas compatir à nos faiblesses. Ils devinrent si brutaux dans les cérémonies, et finalement si avilis qu’ils furent réduits à exploiter le peuple au lieu de l’aider. Déjà du temps d’Eli, ses fils devinrent cupides et tiraient illégalement profit des offrandes que le peuple apportait, si bien que tous les sacrifices étaient d’une odeur désagréable aux narines de Dieu. Dieu rejeta toute la lignée d’Eli et amena un autre membre de la famille d’Aaron à remplir la tâche de sacrificateur. Ainsi, à partir de ce moment-là, ce sacerdoce resta au-dessous du but que Dieu s’était fixé en les appelant. Et maintenant, Paul fait ressortir d’une manière implicite cette différence-là.  **"Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins" (Hébreux 4:16).**  Ce Trône de la grâce se réfère au Propitiatoire où la présence de Dieu se faisait sentir. Sous l’Ancienne Dispensation, le souverain sacrificateur allait dans le Lieu Très Saint une fois l’an, et ceci ne se faisait pas sans le sang – le sang de l’animal sacrifié. Et là, tous ses mouvements, tous ses pas, devaient être faits strictement selon la loi instituée par Dieu. Une violation de la Loi signifiait la mort. Par conséquent, il portait sur ses robes des clochettes pour qu’au fur et à mesure qu’il faisait des mouvements au cours de son travail, les Israélites puissent l’entendre et savoir qu’il était toujours en vie dans l’accomplissement de l’œuvre du Seigneur.  C’est ainsi que la loi de Dieu était stricte. Mais, maintenant, nous avons un Souverain Sacrificateur qui est entré dans le vrai Tabernacle, le vrai Lieu Saint. Paul met en relief la différence; et cette différence, c’est que nous pouvons entrer avec assurance, sans crainte, pour obtenir miséricorde et trouver grâce en vue d’être secourus en temps de besoin. La grâce est définie comme la faveur que Dieu accorde à ceux qui ne sont pas dignes, ceux-là qui ne méritent rien. Et tel est le cas avec chacun de nous. Mais la miséricorde est un peu au-dessus de cela. La miséricorde est la faveur de Dieu à l’égard de ceux qui méritent le malheur, de ceux qui méritaient d’être punis comme des pécheurs. Vous pouvez voir l’étonnante signification que ces deux mots ont: la grâce de Dieu et la miséricorde de Dieu. Quelle que soit la place que nous occupons dans le service de Dieu, quelles que soient nos occupations, quel que soit le bien que nous aurions fait, quelles que soient les visites rendues; quelle que soit la diligence dont nous faisons preuve en rendant notre témoignage, en visitant les malades, en nous rendant dans les prisons et dans les hôpitaux, nous ne pouvons rien faire qui puisse mériter la faveur de Dieu. Il est bon que nous nous rappelions cela. Seul le sacrifice que fit Jésus mérite la faveur de Dieu.  **"Mes larmes peuvent couler,**  **Mon zèle peut être ardent,**  **Ils ne pourront me sauver.**  **C’est Toi seul qui peux sauver".**  Et cela est aussi vrai après que nous avons été sauvés. Nous sommes sauvés jour après jour, heure après heure, moment après moment, à travers les mérites de Celui qui fut crucifié. Y-a-t-il lieu de se vanter? Nous sommes récompensés pour nos œuvres, mais jamais, nous ne sommes sauvés par elles. C’est un autre point sur lequel la chrétienté a échoué – s’ils n’en font pas une doctrine, ils le font inconsciemment, ou sciemment, dépendant des choses qu’ils accomplissent en vue de gagner la faveur de Dieu. Un certain jour, beaucoup de personnes seront déçues. Elles se rendront compte que leurs œuvres n’ont jamais gagné la faveur de Dieu. Elles trouveront aussi que leurs œuvres ne leur apporteront aucune récompense lorsqu’elles sont faites en cet état d’esprit.  L’Origine Divine des Nominations  Bien que les sacrificateurs fussent choisis pour représenter l’homme, ils le furent par Dieu. "Nul ne s’attribue cette dignité, s’il n’est appelé de Dieu, comme le fut Aaron" (Hébreux 5:4). En fait, il n’y a aucun service dans l’église, de la plus petite à la plus grande, qui ne soit institué de Dieu. Et plus de cela, lorsqu’Il nomme quelqu’un, la congrégation reconnaîtra qu’Il a mis cet homme ou cette femme à sa place réelle. Cela ne s’applique pas seulement aux travailleurs, mais à toute personne ayant une part dans le service de Dieu. Si vous reconnaissez ce fait lorsqu’on vous confie une tâche à accomplir, laquelle le Seigneur, à travers Son ministère ou Son dirigeant, vous assigne, il doit avoir dans votre cœur une plus grande responsabilité pour vous en acquitter convenablement. Vous avez reçu votre commission, quelle que soit sa nature – prendre soin d’un lieu d’adoration, ou vous acquitter d’une tâche humble – elle vient du Seigneur. Par conséquent, vous êtes responsable envers le Seigneur de la manière dont vous faites le travail.  Si Christ est sacrificateur pour toujours, comme on le met en relief dans Hébreux 5:6, où Paul cite le Psaume 110, il ne peut pas y avoir de succession de sacrificateurs. Il a annulé cela, en devenant un sacrificateur, non par un royaume charnel, mais par la puissance d’une vie sans fin. Ainsi, il n’y a plus de succession de sacrificateurs.  Le Sacrifice Expiatoire  **"C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété…" (Hébreux 5:7).**  Jésus supporta quelque chose sur la croix, ce que l’esprit humain n’a jamais pénétré. Sur Lui reposait tout le fardeau de péchés d’un monde perdu. Sur la croix, Il avait à faire l’expiation pour chaque péché; et le fardeau vint sur Lui. Juste à ce moment-là, le Père détourna Son visage, parce qu’Il ne pouvait pas tolérer le moindre péché. C’était ce qui amena Jésus à pousser un cri; et c’était de cela qu’Il sembla se rétracter.  Jésus était en constante communion avec le Père, et Il avait dit que Lui et le Père étaient un. Ici, le visage du Père était détourné et Sa présence retiré, jusqu’à ce que cette propitiation fût accomplie, que l’Expiation fût faite et que Christ eût enduré les choses jusqu’à la fin. Alors Il cria: "Tout est accompli".  **"Mais aucun des rachetés ne parvint à savoir**  **La profondeur des eaux traversées,**  **Ni l’obscurité de la nuit que le Seigneur a traversée,**  **Avant de trouver Sa brebis qui était perdue".**  **"Et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l’auteur d’un salut éternel" (Hébreux 5:9).**  Cela signifie qu’Il a parfaitement accompli Sa mission. Il n’a personnellement pas besoin de perfection – Il était parfait dès Son incarnation depuis Bethlehem jusqu’à la Croix. Il a parfait ou fini Sa mission – l’a accomplie là – et ainsi, Il devint l’Auteur d’un salut éternel pour tous ceux qui croient en Lui et Lui obéissent. En fait, les termes "croire" et "obéir" sont presque synonymes dans les Ecritures. Par conséquent, lorsqu’un homme dit qu’il croit en Christ et ne pratique pas ce que demande Christ, il n’a pas le genre de croyance dont la Bible parle. Seuls ceux qui Lui obéissent ont le privilège d’avoir la vie éternelle. |